

## La nuit du marchand de sable Clair Arthur, Stéphane Girel, Père Castor, Flammarion

-Hein ? Quelle heure ? Huit heures du soir !  
Ouh ! là, là ! Je ne suis pas en avance.  
Je suis même en retard.

Vite, vite, le petit marchand de sable  
Met en route son avion à hélice.

VROUM ! POTCH ! Mais... mais que se passe-t-il ?  
Le moteur ne veut pas démarrer.  
-Catastrophe, si je ne sème pas mon sable,  
les enfants ne vont jamais réussir à s'endormir.  
Ils vont faire le cirque toute la nuit...

VROUM ! POTCH ! Rien à faire !  
L'hélice ne veut pas tourner.  
Le petit marchand de sable ouvre sa caisse à outils.

KLING ! BAKLING ! Il répare l'hélice.  
Une goutte d'huile, et hop ! ça tourne.  
-J'ai perdu une heure. Tant pis ! Ca y est, j'y suis.

Allez, FLOF ! une première poignée de sable.  
FLOLF ! une deuxième.  
-Mais... mais ce n'est pas du sable.  
C'est de la semoule de couscous !  
Ah, ben, ça alors ! où est passé mon sable ?  
Qui a rempli mon avion de semoule de couscous ?

-Déjà dix heures !  
Et les enfants qui ne dorment toujours pas.  
Au contraire, ils font des glissades dans le couloirs...  
Ils rigolent.  
Vite, vite, il faut que je trouve du sable.

VROUM ! VROUM !  
Le petit marchand de sable file au bord de la mer.  
Il remplit de sable le coffre de son avion  
Et s'envole au-dessus des maisons.

FLOF ! une poignée.  
FLOF ! deux poignées.  
-Mais...mais ce n'est pas mon sable.  
Il y a des pelles, des râteliers et même des châteaux de sable.  
Euh... j'ai encore fait une bêtise, j'ai envoyé du sable qui gratte,  
Pas du sable qui picote les yeux et qui fait dormir.

-Minuit !  
Et les enfants qui font les crabes dans leurs chambres...  
Et les parents qui roupètent...  
Du sable doux, il faut que je trouve du sable doux.

Vite, vite, fissa, le petit marchand de sable s'envole jusqu'au désert.  
Il se pose près d'un palmier  
Et il remplit à nouveau son avion.  
C'est reparti, le voici au-dessus des toits !

FLOF ! une poignée.  
FLOF ! deux poignées.  
-Mais...mais quelle tempête de sable !  
Oh, non ! j'ai encore faite une bêtise,  
Les enfants se prennent pour des gazelles maintenant.

Le petit marchand de sable ne sait plus quoi faire.  
Il remonte dans son avion, fait des ronds dans le ciel.

Et puis, après, il se pose au milieu d'un champ.  
Tout, triste, il s'assoit dans l'herbe.  
Il est déjà trois heures du matin...

-PSST ! PSST !  
-Hein ?

Le petit marchand de sable lève le nez.  
Personne autour.  
Seulement les herbes au clair de lune.

-Qui m'appelle.  
-PSST ! PSST ! C'est moi, une petit souris, sous ton pied.  
C'est du sable d'étoile qu'il faut semer au-dessus des lits  
Pour que les enfants s'endorment.  
-Comment sais-tu ça, toi, une souris ?  
-Toutes les souris le savent, gros malin !  
Vas-y dépêche-toi,  
Parce que les enfants sont toujours debout.  
-Merci, merci, petit princesse à moustaches.

Vite, vite, le petit marchand de sable décolle.  
Il fonce à toute allure vers les étoiles.  
C'est loin, les étoiles.  
Une pelletée, deux pelletées.  
On entend les enfants d'ici.

Vite, retour vers la terre.  
FLOF ! FLOF ! Voici le sable du sommeil,  
FLOLF, FLOF...  
Il était temps,  
Le soleil commence à se lever.

Mais dans les cambres, tout le monde ronfle enfin :  
Les enfants, les parents, les chats, les poissons rouges, tous...  
Et même les pendules.

-Je suis crevé, je vais me coucher, dit le petit marchand  
après avoir rangé son avion dans son hangar.  
Bonne nuit. Euh, zut ! Bonjour...